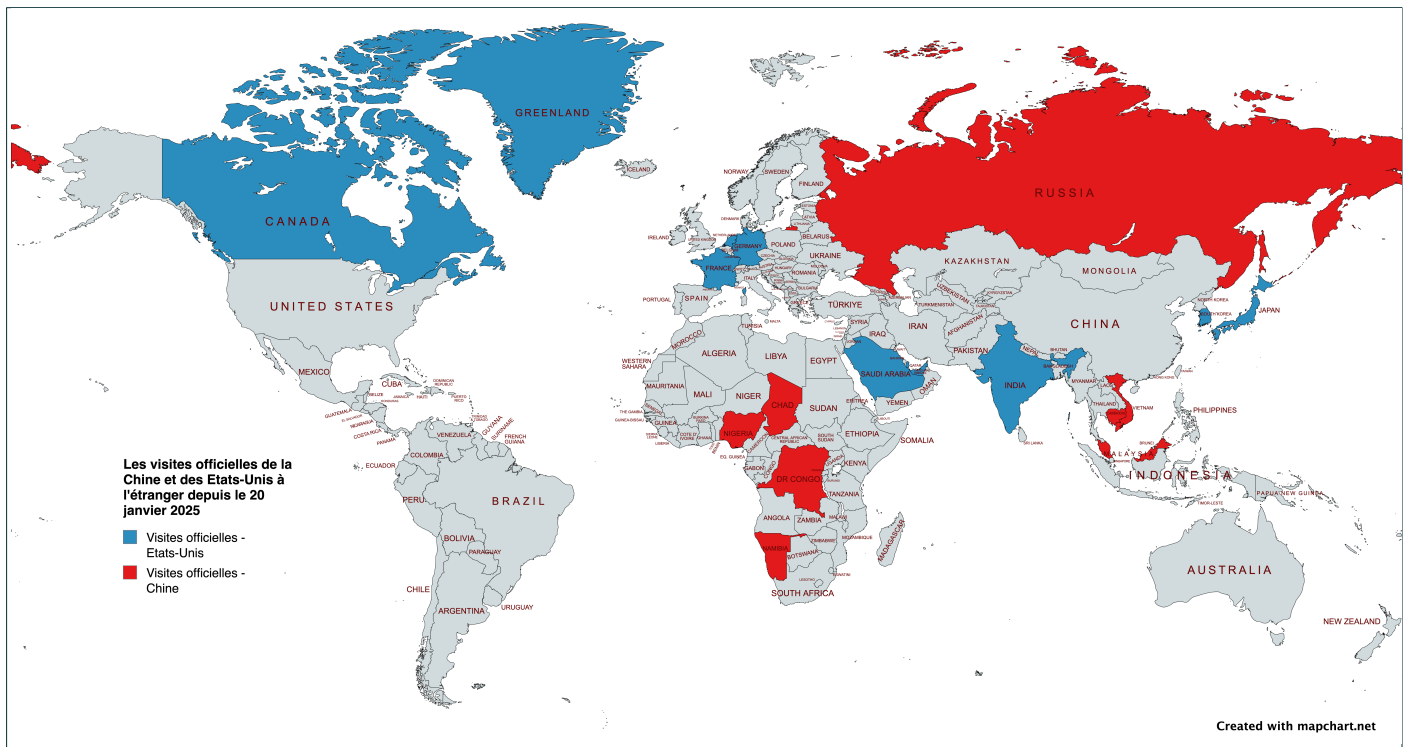


La Chaire décrypte : La fracturation géopolitique du monde se conjugue au ralentissement économique



L'orientation future des blocs géopolitiques opposés peut être éclairée par les visites officielles effectuées depuis quelques semaines par les autorités chinoises et américaines à l'étranger. En un temps de ralentissement économique et d'attentisme géopolitique, celles-ci se concentrent sur quelques territoires précis afin de raffermir des alliés parfois vacillants.

L'avenir des puissances continentales sera déterminé par les relations sino-indiennes

Alors que le centre de gravité géoéconomique mondial se déplace insensiblement vers l'Asie, il devient chaque jour plus évident que le succès éventuel du *Nouvel Empire Mongol*, qui lie l'Iran, la Chine et la Russie, est conditionné à son rapprochement au sous-continent indien. Si nous examinons les visites chinoises, indiquées en rouge sur la carte, nous voyons que celles-ci privilégient trois directions : en premier lieu le soutien à la Russie, matérialisé par la signature d'un nouvel accord sur la recherche quantique, ainsi que par une coopération militaire accrue. Si à la suite d'une nouvelle attaque de drones, la Russie perdait d'autres Tu-22M, Tu-95 ou Tu-160, elle pourrait tenter d'avoir recours au leasing d'appareils chinois - pour conserver une capacité de dissuasion nucléaire. Les visites chinoises indiquent en second lieu une volonté de renforcer de l'Empire du Milieu avec l'Asie du Sud-Est. La Chine cible enfin des pays africains riches en ressources naturelles en particulier le Nigéria pour le pétrole et le Congo pour le cobalt nécessaire au fonctionnement des batteries électriques. Elle se rapproche du Tchad en raison de son rôle géopolitique pivot dans la sous-région. Le ralentissement de la croissance chinoise se traduit toutefois par une réduction sélective des investissements à l'étranger. La Chine se concentre sur les territoires conjuguant la présence de ressources industrielles clef et une faiblesse institutionnelle notoire. Elle s'implante économiquement par la création de joint-ventures mais aussi par le contrôle des réseaux de transport ou de télécommunication. Notons que la Chine est actuellement en tête de la course à la 6G, avec environ 35 % des demandes de brevets mondiaux dans ce domaine.

La Chine intègre la 6G dans son initiative *Digital Silk Road*, visant à étendre son influence numérique à l'échelle mondiale. D'un point de vue économique, l'Inde enregistre une plus forte croissance que la Chine (6 %). Elle exporte principalement des matières premières, des produits pharmaceutiques et des produits agricoles vers l'Empire du Milieu tout en important des composants électroniques, des machines et des produits chimiques. Malgré la compétition sino-indienne, les échanges commerciaux entre les deux puissances ne cessent d'augmenter.

Un monde occidental divisé par l'élection américaine

Face aux puissances continentales autoritaires, l'Occident est actuellement marqué par une division accrue. Du côté américain, la nouvelle politique – matérialisée par la couleur bleue sur la carte - peut être synthétisée par trois cercles concentriques : une pression accentuée des Etats-Unis sur leur étranger proche (Canada et Groënland), une tentative d'arrimage des vieux alliés historiques (France, Allemagne, Corée, Japon), et un coup d'arrêt au basculement possible du Moyen-Orient et de l'Inde vers la Chine et la Russie. Toutefois, le dollar a enregistré une baisse notable de sa part dans les réserves de change mondiales, tombant à 58 %, son niveau le plus bas depuis des décennies. L'Iran a introduit ACUMER, un système de messagerie financière alternatif à SWIFT, destiné à faciliter les transactions internationales malgré les sanctions. Ce système est conçu pour renforcer les liens économiques entre les pays asiatiques et réduire la vulnérabilité aux pressions extérieures. Le Zimbabwe a lancé le ZiG, une monnaie numérique adossée à l'or, dans le but de stabiliser son économie et de réduire la dépendance au dollar américain. La bi-mondialisation financière rend le président Trump impuissant sur le plan diplomatique. Celui-ci avait tenté de jouer un rôle d'intermédiaire au Moyen-Orient en proposant à la Russie de réduire son soutien à l'Ukraine si Moscou parvenait à jouer de son influence pour suspendre le programme nucléaire iranien. Toutefois, cette initiative a été prise de court par les frappes israéliennes du 13 juin en Iran. Qui plus est, la présidence américaine se heurte sur le plan intérieur à la résistance des juges. Cette réalité, déjà notée par Alexis de Tocqueville en 1835, n'a rien de surprenant. Ainsi, la tentative d'abrogation de la citoyenneté de naissance a été bloquée par plusieurs tribunaux fédéraux arguant qu'elle contredisait le 14^e amendement de la Constitution américaine, qui garantit la citoyenneté à toute personne née aux États-Unis. De même, les licenciements massifs de fonctionnaires ont été contestés par des recours en justice. Il en est de même en ce qui concerne les décrets sur les politiques d'immigration, suspendus par plusieurs décisions judiciaires. Du côté de l'Union Européenne, la Commission prévoit une croissance de la zone euro de 1,3 % en 2025. Le vieux continent peine à se structurer politiquement. En revanche, il va devoir adoucir ses exigences écologiques afin d'éviter de graves crises sociales.

En somme, la question de l'indépendance stratégique est en train de devenir centrale en raison de la démondialisation en cours : Israël s'attaque méthodiquement aux États menaçant son autonomie stratégique. La Chine stimule la demande intérieure tout en réduisant la dépendance technologique vis-à-vis de l'Occident. La Russie tente d'obtenir un gain ultime de territoire en Ukraine au cours de l'été – alors que le front, devenu transparent est gelé par l'action des drones - afin d'espérer une reprise économique sur fond de perte d'influence au Moyen-Orient. L'Union européenne vient de lancer *ReArm Europe*, un plan de défense ambitieux visant à assurer son indépendance. Quant aux États neutres comme l'Inde, la Turquie ou le Brésil, ils visent à devenir à leur tour, des acteurs géopolitiques autonomes. Ceci a de vraies conséquences politiques : en effet, toute quête d'équilibre politique génère une revitalisation de la diplomatie.